

ruine. Entr'autres objets, ils prirent beaucoup de corps des Saints innocents, massacrés par Hérode, et conservés dans les sépulcres de leurs parents. Ste. Marie Madeleine emporta même des pierres et de la terre teintes du sang de Jésus-Christ, pendant sa passion. La tradition nous apprend aussi que St. Maximin emporta des reliques du sépulcre du Seigneur. Il n'est donc pas étonnant qu'on ait pensé à apporter avec soi le corps de Ste. Anne, puisqu'on portait à ses précieux restes une partie du respect et de la vénération que l'on avait eu pour sa fille.

D'après une ancienne tradition, le corps de Ste. Anne fut apporté de Jérusalem, par un seigneur Marseillais, qui l'avait reçu des mains de St. Jacques, avec ordre de le remettre à St. Lazare, premier évêque de Marseille. St. Lazare ne croyant pas ce précieux dépôt assez en sûreté dans cette ville, le remit à St. Auspice, premier Evêque d'Apt. A son tour, celui-ci voyant le feu de la persécution s'allumer contre les chrétiens, prit les moyens de soustraire les reliques de Ste. Anne à la profanation des païens. Il les mit dans une grotte, au-dessous d'un oratoire qu'il avait dédié à la Reine du Ciel. Elles y restèrent cachées pendant sept cents ans.

Charlemagne, après avoir dompté les Saxons, se trouvant dans la ville d'Apt, en 792, vers les fêtes de Pâques, s'empessa de faire reconcilier la Cathédrale profanée par les Sarrasins. La foi et le zèle de ce pieux monarque furent amplement récompensés, car pendant la cérémonie, il plut à Dieu de manifester la gloire de Ste. Anne,